

Deuxième Année. — N° 7

1921

Juillet-Août-Septembre

Publication trimestrielle



ANNALES INITIATIQUES

Martinisme — Gnose — Kabbale — Hermétisme
Illuminisme — Franc-Maçonnerie

Bulletin officiel de l'Ordre Martiniste et des Fraternités affiliées

PUBLIÉ PAR LE

Comité supérieur du Suprême Conseil de l'Ordre

Les **Annales Initiatiques** sont adressées gratuitement aux membres de l'Ordre Martiniste. — Les autres personnes peuvent les recevoir moyennant un abonnement annuel de 3 fr. pour la France et 3 fr. 50 pour l'Etranger.

BUREAUX
8, Rue Bugeaud, 8
LYON

ORDRE MARTINISTE

L'Ordre Martiniste, renoué en 1887 par le Docteur Encausse (Papus et placé sous les auspices de Louis-Claude de Saint-Martin, le "Philosophe inconnu" est un centre actif de diffusion initiatique. Il est constitué pour propager la tradition Occidentale chrétienne.

Ses trois buts principaux sont: la réintégration de l'Etre humain par sa pureté primitive; le rapprochement de l'homme vers Dieu; la spiritualisation de l'humanité.

L'Ordre Martiniste a conservé intactes les constitutions des hautes fraternités initiatiques. Aussi l'affiliation à cet ordre est-elle recherchée surtout pour l'instruction qui y est poussée fort loin et qui comprend l'étude approfondie des sciences symboliques et hermétiques.

L'Ordre Martiniste recommande à ses adeptes de répandre le plus possible ses enseignements moraux, sociaux et religieux, afin de contribuer ainsi à la régénération de la Famille humaine et au rétablissement, sur la terre, de l'Association de tous les Intérêts, de la Fédération de toutes les Nations, de l'alliance de tous les cultes et de la Solidarité Universelle.

ADMISSION

Les Membres de l'Ordre Martiniste, sont divisés en deux catégories :

1° Les Membres *Libres*, indépendants de toute Loge.

2° Les Membres *réguliers*, initiés en Loge et seuls admis dans les Loges Martinistes.

Le droit d'entrée est de 5 francs. — La cotisation annuelle est de 6 francs et donne droit à recevoir les **ANNALES INITIATIQUES**.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser par écrit joindre un timbre pour réponse) au Secrétariat des **ANNALES INITIATIQUES**.

ANNALES INITIATIQUES

Sommaire : *A propos des Protocols. — Manifeste de l'Ordre Martiniste. — Informations. — Bibliographie.*

AVIS

Nous rappelons à nos abonnés et aux membres de nos Fraternités qui ne nous ont pas encore adressé leur abonnement ou cotisation pour 1921, de vouloir bien le faire au plus tôt, faute de quoi, nous serons dans l'obligation de leur supprimer l'envoi des Annales Initiatiques.

A propos des Protocols

Une campagne antisémitique et antimaçonnique se poursuit depuis quelque temps en Europe et aux Etats-Unis, à la faveur d'un étrange document désigné sous le nom de « Protocols des Sages de Sion ».

Une traduction française de ce document a été publiée par les soins de Mgr Jouin, directeur de la *Revue internationale des Sociétés secrètes*, et une édition de propagande en a été faite par le polémiste bien connu, Urbain Gohier, directeur de la *Vieille France*. Ce document a été publié, pour la première fois, en Russie, en 1902, par l'écrivain Serge Nilus, en appendice à son livre « Le Grand dans le Petit et l'Antéchrist comme possibilité politique proche ».

Les Protocols sont les plans soigneusement élaborés dans tous les détails par les « Sages de Sion » pour la conquête de l'Univers par les Judéo-Maçons. De ces plans, il résulte qu'il y a une organisation secrète, politique et internationale des Juifs, dont l'esprit est une haine de la chrétienté et une ambition titanique de domination sur le monde.

Cette organisation poursuit, avec l'aide de la maçonnerie occulte, le but de destruction des Etats nationaux et la substitution à ces états d'une domination juive internationale.

D'après S. Nilus, le révélateur de ces plans secrets, ces documents lui furent remis en 1901, avec la pleine assurance qu'ils étaient la copie exacte de documents originaux volés par une femme à l'un des chefs les plus influents et les plus haut gradés de la Franc-Maçonnerie française. Le vol fut commis à la fin d'une assemblée secrète des « initiés » en France. En 1917, dans l'introduction de l'édition des « Protocols », Serge Nilus a quelque peu varié dans ses déclarations concernant l'origine des Protocols.

Quoi qu'il en soit, je dois dire qu'à la lecture, en octobre 1920, de la traduction des « Protocols » signés par les « Représentants de Sion du 33^e degré », j'eus l'impression que les documents « dérobés à un Franc-Maçon du 33^e grade » étaient une nouvelle mystification dans le genre de celle de Taxil-Bataille.

Je crois aujourd'hui que la lumière est à peu près faite sur cette affaire, grâce aux révélations que vient de faire une personnalité d'origine lyonnaise, que je connais depuis près de 20 ans, M. A. M. du Chayla.

M. A. M. du Chayla, aujourd'hui chef du département politique de la République du Don, s'était rendu en Russie en 1908 afin d'étudier la vie intérieure de l'Eglise russe. Il passa l'année 1909 au célèbre couvent d'Optina Poustine, et c'est là qu'il fit la connaissance et devint l'ami de Serge Alexandrovitch Nilus, éditeur des Protocols.

De retour en France, en avril 1921, après l'évacuation de la Crimée, il ne fut pas peu surpris, en arrivant à Lyon, de voir aux vitrines des libraires la traduction française des Protocols, dont il avait eu jadis entre les mains le manuscrit, que lui avait confié Serge Nilus. Etonné de toute la polémique engagée dans diverses parties du monde autour de ces Protocols, M. du Chayla a publié dans la *Tribune Juive* du 14 mai dernier, ses souvenirs concernant les Protocols et leur révélateur. Ce sont ces souvenirs que je vais résumer pour nos lecteurs.

* *

M. A du Chayla fit connaissance de Serge Alexandrovitch Nilus, en Janvier 1909, au couvent d'Optina Poustine, présenté par le supérieur du monastère, l'Archimandrite Xénophon. Serge Nilus avait environ 45 ans.

Ancien juge d'instruction en Transcaucasie, intellectuel parlant à la perfection le français, l'allemand et l'anglais, S. Nilus s'était passionné jadis pour la philosophie de Nietzsche et l'anarchisme philosophique.

Obligé de quitter la Russie en raison de ses opinions, il était parti pour l'étranger avec une dame K. et avait vécu longtemps en France, particulièrement à Biarritz.

En 1900, à la suite de déboires matériels et d'épreuves morales, une crise spirituelle l'amena au mysticisme. Il rentra en Russie converti. C'est alors qu'il écrivit les « Notes d'un Orthodoxe ou le Grand dans le Petit », décrivant sa conversion et son évolution de l'athéisme au mysticisme. L'ouvrage fut présenté à la Grande Duchesse Elisabeth Feodorovna qui s'intéressa à l'auteur.

La Grande Duchesse était à la tête du groupe qui luttait contre l'influence auprès de Nicolas II du mystique lyonnais Philippe et de son groupe martiniste. Elle songea — d'après M. du Chayla — à se servir de Serge Nilus pour combattre cette influence, pensant que comme Russe et mystique orthodoxe, il pourrait opérer une réaction favorable sur l'esprit du Tsar.

C'est alors que S. Nilus reçut les Protocols des Sages de Sion

et fut appelé, en 1901, à Tsarkoïé-Selo. L'impression qu'il produisit sur la coterie de Cour adverse de Philippe fut très grande, et c'est grâce à l'aide de cette coterie qu'il put faire paraître, en 1902, la première édition des « Protocols », qui fut remise à l'Impératrice et au Tsar.

Il fut décidé, en outre, que S. Nilus serait ordonné prêtre et qu'on essaierait de l'introduire auprès du Tsar comme confesseur. La chose semblait marcher à souhait, lorsque le parti Philippe, déjouant la manœuvre, réussit à parer le coup. Quelque temps après, le parti adverse de Philippe réussit à le faire marier avec une demoiselle d'honneur de l'Impératrice, Mlle H. A. Ozerova, espérant sans doute, par ce moyen, regagner plus tard le terrain perdu. Mais Nilus, après son mariage, résolut de renoncer au rôle qu'on voulait lui faire jouer et se retira près du monastère d'Optina Poustine, où M. du Chayla le trouva en 1909.

Le ménage Nilus vivait là, près du couvent, habitant une grande villa, ancienne demeure des évêques retraités. Auprès d'eux, avait trouvé asile Mme K..., l'ancienne amie de Nilus, avec laquelle Mme Nilus, entièrement subordonnée à son mari, était dans les meilleurs rapports.

M. du Chayla avait avec S. Nilus, qu'il voyait chaque jour, des controverses religieuses et des discussions sans fin. C'est au cours d'une de ces discussions que S. Nilus lui demanda s'il avait connaissance des Protocols des Sages de Sion. Devant la réponse négative de M. du Chayla, S. Nilus promit de lui en communiquer l'original, qui était rédigé en français. Il ne le gardait point chez lui, craignant qu'il ne lui fût volé par les Juifs.

Quelques jours après, S. Nilus montra à M. du Chayla une grande enveloppe en toile noire, décorée d'une grande croix à trois branches, dont il retira un cahier relié en cuir.

Voilà dit-il en ouvrant le cahier, la Charte du Royaume de l'Antéchrist ? Et il le remit à M. du Chayla.

La lecture du cahier dura près de trois heures. Lorsqu'il eut terminé, M. du Chayla déclara franchement que ces Protocols, écrits en mauvais français, lui paraissaient une mystification, dans le genre du « Diable au XIX^e siècle », et qu'il ne croyait

pas aux « Sages de Sion ». Serge Nilus parut déçu. Son visage s'assombrit et il essaya de convaincre M. du Chayla de l'authenticité des Protocols, en prenant le thé en compagnie de Mme Nilus et de Mme K....

Ignorant que ces dames étaient initiées au secret du manuscrit, M. du Chayla fut quelque peu gêné pour discuter devant elles. Le devinant, S. Nilus lui dit : « Vous pouvez causer sans crainte ; ma femme sait tout ; quant à Mme K..., c'est grâce à elle qu'ont été découverts les complots des ennemis du Christ ».

M. du Chayla en fut abasourdi. Ainsi c'était par Mme K... que S. Nilus était en possession des Protocols ! Il n'arrivait pas à comprendre comment cette pauvre femme, brisée par les épreuves et la maladie, avait pu pénétrer dans le « Kagal secret des Sages de Sion » !

Mme K..., expliqua S. Nilus, a vécu très longtemps en France, où elle a fréquenté toutes les Sociétés secrètes occultistes. C'est à Paris qu'elle a reçu d'un général russe ce manuscrit, soustrait aux archives maçonniques de ces sociétés, et elle me l'a transmis.

M. du Chayla s'informa si le nom de ce général était un secret. Non, répondit Nilus, c'est le général Ratchkowsky, un brave homme qui a beaucoup fait pour lutter contre la maçonnerie et les sectes sataniques.

Du coup la lumière se fit dans l'esprit de M. du Chayla ! — Mais le général Ratchkowsky n'a-t-il pas été le chef de la police politique russe en France, demanda-t-il ?

S. Nilus parut surpris et quelque peu mécontent de la question. Il répondit évasivement et souligna fortement que Ratchkowsky avait travaillé très activement à arracher l'aiguillon aux ennemis du Christ.

Pour ceux qui sont au courant des dessous de la politique russe, qui connaissent l'action Martiniste de Philippe en Russie, le rôle joué par Ratchkowsky pour le discréditer auprès du tsar, ses rapports mensongers et calomnieux contre Philippe, l'apparition des Protocols à l'époque où ce dernier était tout puissant à la Cour et le rôle que le parti adverse de Philippe voulait faire jouer à S. Nilus, commencera par éclairer singu-

lièrement la question. Les « Protocols des Sages de Sion » pourraient bien n'être qu'un document policier destiné à démontrer au Tsar la complicité de la Maçonnerie occulte avec la Juiverie et au moyen duquel on espérait la disgrâce du parti Philippe en même temps qu'une recrudescence de l'antisémitisme et quelques bons pogroms.

Et comme M. du Chayla disait à S. Nilus ce qu'il savait du « général » Ratchkowsky, lui demandant s'il ne craignait pas d'être victime d'un Azef quelconque et opérer ainsi sur des faux :

— Vous êtes sous l'influence du diable ! lui répliqua S. Nilus, Et puis, admettons que les Protocols soient des faux. Est-ce que Dieu ne peut pas s'en servir pour découvrir l'iniquité qui se prépare ? Ne peut-il pas mettre dans une bouche de mensonge l'annonce de la Vérité ?

Et S. Nilus reprenait ses explications, s'efforçant de convaincre M. du Chayla. Il tirait d'un petit coffre des objets variés, marques de fabrique, caoutchoucs, insignes divers, sur lesquels étaient gravés ce qu'il appelait le signe de l'Antéchrist et le Sceau des Sages de Sion, sous l'aspect des deux triangles croisés. Partout son imagination malade lui montrait le signe du « Fils de l'Iniquité ».

M. du Chayla s'efforçait de le calmer et de lui démontrer que même dans les Protocols, il n'est pas question de ce signe. Puis, il lui expliqua que ce signe était noté dans tous les travaux des occultistes anciens jusqu'à ceux de nos Contemporains Eliphas Levi, de Guaita, Papus, qui n'étaient pas juifs, et qu'il était en tête de tous les documents de l'Ordre Martiniste, lequel n'avait pas de rapport avec les Juifs.

Mais S. Nilus s'exaltant de plus en plus, ne voulait rien entendre. Cependant, quelques jours plus tard, après s'être fait donner par M. du Chayla les titres de principaux livres des occultistes français, il en fit une importante commande par l'intermédiaire d'un libraire de Moscou ; et, en 1911, la 3^e édition russe des Protocols fut publiée avec de nouvelles données tirées des livres hermétiques et des illustrations empruntées aux auteurs occultistes contemporains. Sur la couverture, sous un titre nouveau : « *Près de l'Antéchrist qui est proche du Royaume*

du Diable sur la terre », on voyait la reproduction de la 4^e lame du Tarot, avec cette inscription : « Le voilà, l'Antéchrist ! »

Ainsi, rien ne manquait, pas même le portrait du « Fils de l'Iniquité » !

Peu à peu une sorte d'hallucination s'empara de l'esprit de S. Nilus ; il vécut sous l'influence d'une terreur mystique, voyant partout s'étendre « la tête du Serpent » ; et lorsqu'en 1912 par suite de sa prédication sur le prompt avènement de l'Antéchrist, fixant à 1920 cet avènement, la paix monastique du couvent d'Optina fut troublée, les Supérieurs du Couvent le prièrent d'abandonner le cloître.

M. du Chayla avait entre temps dû suspendre ses relations avec M. S. Nilus en raison de l'intolérance de ce dernier, à l'égard de tous ceux qui ne pensaient pas comme lui.

Il apprit seulement qu'en 1917, Serge Nilus avait publié une nouvelle édition des « Protocols », avec une introduction, dans laquelle il avait modifié ses premières déclarations concernant l'origine des dits Protocols. L'ouvrage qui était jusqu'alors passé inaperçu en Russie fut, à partir de cette époque, exploité par les journaux antisémites. Une édition à bon marché fut publiée en 1918. En même temps les traductions paraissaient à Berlin et à Londres.

Quant à Serge Nilus, il habitait Kiew, l'hôtellerie du Monastère, dit de la Protection de la Ste-Vierge; et, au début de 1919, après la chute de l'hetman Skoropadsky, il aurait passé en Allemagne et aurait habité Berlin.

Telles sont brièvement résumées, d'après la *Tribune Juive*, les révélations de M. du Chayla concernant les fameux Protocols des Sages de Sion.

J. B.

Manifeste de l'Ordre Martiniste

Il y a lieu d'ajouter parmi les signataires du *Manifeste de l'Ordre Martiniste*, paru dans notre dernier numéro, les noms de nos T. Ill. F. Combe, Délégué Général de l'Ordre

lièrement la question. Les « Protocols des Sages de Sion » pourraient bien n'être qu'un document policier destiné à démontrer au Tsar la complicité de la Maçonnerie occulte avec la Juiverie et au moyen duquel on espérait la disgrâce du parti Philippe en même temps qu'une recrudescence de l'antisémitisme et quelques bons pogroms.

Et comme M. du Chayla disait à S. Nilus ce qu'il savait du « général » Ratchkowsky, lui demandant s'il ne craignait pas d'être victime d'un Azef quelconque et opérer ainsi sur des faux :

— Vous êtes sous l'influence du diable ! lui répliqua S. Nilus, Et puis, admettons que les Protocols soient des faux. Est-ce que Dieu ne peut pas s'en servir pour découvrir l'iniquité qui se prépare ? Ne peut-il pas mettre dans une bouche de mensonge l'annonciation de la Vérité ?

Et S. Nilus reprenait ses explications, s'efforçant de convaincre M. du Chayla. Il tirait d'un petit coffre des objets variés, marques de fabrique, caoutchoucs, insignes divers, sur lesquels étaient gravés ce qu'il appelait le signe de l'Antéchrist et le Sceau des Sages de Sion, sous l'aspect des deux triangles croisés. Partout son imagination malade lui montrait le signe du « Fils de l'Iniquité ».

M. du Chayla s'efforçait de le calmer et de lui démontrer que même dans les Protocols, il n'est pas question de ce signe. Puis, il lui expliqua que ce signe était noté dans tous les travaux des occultistes anciens jusqu'à ceux de nos Contemporains Eliphas Levi, de Guaita, Papus, qui n'étaient pas juifs, et qu'il était en tête de tous les documents de l'Ordre Martiniste, lequel n'avait pas de rapport avec les Juifs.

Mais S. Nilus s'exaltant de plus en plus, ne voulait rien entendre. Cependant, quelques jours plus tard, après s'être fait donner par M. du Chayla les titres de principaux livres des occultistes français, il en fit une importante commande par l'intermédiaire d'un libraire de Moscou ; et, en 1911, la 3^e édition russe des Protocols fut publiée avec de nouvelles données tirées des livres hermétiques et des illustrations empruntées aux auteurs occultistes contemporains. Sur la couverture, sous un titre nouveau : « *Près de l'Antéchrist qui est proche du Royaume*

du *Diable sur la terre* », on voyait la reproduction de la 4^e lame du Tarot, avec cette inscription : « Le voilà, l'Antéchrist ! »

Ainsi, rien ne manquait, pas même le portrait du « Fils de l'Iniquité » !

Peu à peu une sorte d'hallucination s'empara de l'esprit de S. Nilus ; il vécut sous l'influence d'une terreur mystique, voyant partout s'étendre « la tête du Serpent » ; et lorsqu'en 1912 par suite de sa prédication sur le prompt avènement de l'Antéchrist, fixant à 1920 cet avènement, la paix monastique du couvent d'Optina fut troublée, les Supérieurs du Couvent le prièrent d'abandonner le cloître.

M. du Chayla avait entre temps dû suspendre ses relations avec M. S. Nilus en raison de l'intolérance de ce dernier, à l'égard de tous ceux qui ne pensaient pas comme lui.

Il apprit seulement qu'en 1917, Serge Nilus avait publié une nouvelle édition des « Protocols », avec une introduction, dans laquelle il avait modifié ses premières déclarations concernant l'origine des dits Protocols. L'ouvrage qui était jusqu'alors passé inaperçu en Russie fut, à partir de cette époque, exploité par les journaux antisémites. Une édition à bon marché fut publiée en 1918. En même temps les traductions paraissaient à Berlin et à Londres.

Quant à Serge Nilus, il habitait Kiew, l'hôtellerie du Monastère, dit de la Protection de la Ste-Vierge; et, au début de 1919, après la chute de l'hetman Skoropadsky, il aurait passé en Allemagne et aurait habité Berlin.

Telles sont brièvement résumées, d'après la *Tribune Juive*, les révélations de M. du Chayla concernant les fameux Protocols des Sages de Sion.

J. B.

Manifeste de l'Ordre Martiniste

Il y a lieu d'ajouter parmi les signataires du *Manifeste de l'Ordre Martiniste*, paru dans notre dernier numéro, les noms de nos T. Ill. F. Combe, Délégué Général de l'Ordre

à Madagascar, et M. Cotte, membre d'honneur du Suprême Conseil Martiniste, qui ont été omis à l'impression.

INFORMATIONS

Nécrologie. — Nous apprenons avec regret la mort de T. Ill. F. Gauthey, ancien Délégué Général de l'Ordre Martiniste aux Etats-Unis, décédé à New-York, le 24 mars dernier. Il a été inhumé le 31 mars au cimetière de Mont Hope. R. I. P.

* * *

Cuique Suum. — Notre Souv. Grand Maître Patriarche Gnostique, a appris dernièrement qu'une brochure intitulée *Die Gnotische Katholische Messe* a été récemment publiée en Allemagne et répandue dans les milieux maçonniques des des hauts grades, sous le patronage de son nom et de l'Eglise catholique gnostique. Il nous prie de déclarer qu'il est absolument étranger à cette publication, et que c'est sans aucune autorisation de sa part que son nom et son titre de Souv. Patr. de l'Eglise Gnostique Universelle ont été mentionnés dans cette brochure.

BIBLIOGRAPHIE

Synthèse des Langues, par Léon Tournier, chez H. Durville, 23, rue Saint-Merri, Paris.

M. Léon Tournier, qui est un linguiste érudit, nous présente, dans cette substantielle brochure, un travail remarquable sur la synthèse des langues. L'auteur déclare que cette synthèse

il l'entrevit confusément pendant très longtemps et que l'archéomètre de Saint-Yves d'Alveydre déchira les dernières voiles. Nous ne pouvons qu'engager M. Tournier à poursuivre cette étude basée sur les travaux de Fabre d'Olivet et de Saint-Yves d'Alveydre que la science linguiste de l'auteur se doit de mettre au point et de compléter.

Preuves et bases de l'Astrologie Scientifique, par Paul Flambart. Un vol. de 210 pages, Prix : 8 fr. Librairie Chacornac, 11, Quai Saint-Michel, Paris.

Ce livre, qui réfute les attaques dont l'astrologie est l'objet, est en même temps un inventaire des faits positifs que douze années d'étude expérimentale avaient déjà permis à l'auteur, en 1908, de recueillir sur plusieurs milliers de sujets. Tous ces faits ont trait à une correspondance entre l'homme et son ciel de naissance.

Les preuves données sont de diverses catégories quoique se ramenant toujours à l'application du *Calcul des Probabilités* et du principe des fréquences comparées qui sont basées sur des statistiques conduites scientifiquement (c'est-à-dire valables d'après la multiplicité des nombres et l'impartialité du choix).

Ce dernier point est, on peut dire, ce qui distingue cet ouvrage de tous les autres qui lui ressemblent pour le titre.

L'auteur démontre dans ce livre que, loin de reposer sur les succès de tireurs d'horoscopes qui ne sont pas infallibles, — et dont la source véritable de divination reste d'ailleurs à démontrer, — l'astrologie scientifique doit désormais reposer sur les fréquences respectives des éléments astrologiques en jeu ; et cela, d'après sa définition même. On est ainsi conduit à l'enregistrement de faits impersonnels, accessibles à tous et reproductibles à volonté.

L'esprit de méthode à apporter dans ces recherches s'y trouve longuement exposé, ainsi que la critique des procédés admis jusqu'à ce jour par les auteurs anciens ou modernes.

Les Forces Médiumniques. — Conférences de M. le Pr Pascal sur les Recherches dans l'Inconnu par Léon Lévrier.
— Imprimerie Renault et C^{ie}, 15, Rue de la Visitation.

M. Lévrier a eu l'heureuse idée de nous donner un compte rendu des conférences prononcées à Poitiers, les 16 février et 18 mars 1921, par M. le Professeur Pascal, dont nous avons signalé ici-même les travaux sur *L'Ailher* et *Les Fils d'Hermès*. Ces conférences faites devant un auditoire choisi, par un éminent professeur de sciences, obtinrent un vif et légitime succès.

La question des tables tournantes, la divination de pensée, la vision à distance, à travers les corps opaques, le fantôme des vivants ; tels sont les principaux points examinés par le conférencier qui est en même temps un expérimentateur psychiste.

Almanach Astrologique pour 1921, par F. Ch. Barlet, en collaboration avec MM. Boudineau, Blanchard et Tames. Prix : 3 fr. Edition du *Voile d'Isis*, 11, Quai Saint-Michel, Paris.

Essai d'application des données astrologiques à la prédiction des événements de l'année.

Les étudiants de l'astrologie auront là un excellent sujet d'études, étant donné l'autorité incontestée de M. Barlet en cette matière.

Etude d'un objet énigmatique trouvé dans le Var, par Jean Gattefossé. Draguignan : Imprimerie du Var. Curieuse application de la psychométrie aux recherches préhistoriques, en l'espèce : un fossile d'aspect curieux, découvert en 1912 dans le Var.

Le Voile d'Isis publie, dans son n° de juillet, une étude d'Alta : Involution et Evolution, la suite des Symboles Secrets des Rose-Croix, de F. Hartmann, et la fin de l'article astrologique, de P. Flaubart, sur la Représentation du ciel,

La Revue Spirite de juillet contient un article de Camille Flammarion : Expansion mondiale actuelle des études psychiques, et de belles pages de Léon Denis sur le libre arbitre et le déterminisme.

Gnosi, revue de théosophie italienne, publie dans son n° de Juin un important article de E. Pavia : Mazzini mystique. Nous sommes en parfait accord avec notre confrère T. l'H. à propos de sa remarque au sujet de la conclusion de notre article sur les origines de l'occultisme contemporain (Sintorni).

Papyrus, importante publication théosophique, paraissant au Caire, en anglais et en français, est l'organe de la Société théosophique en Egypte. Remarqué au sommaire du n° de juin : *Occult Forces, and the Present World Crisis. La Science devant la Théosophie.* — Science et Occultisme.

Luce e Ombra, de Rome, reste l'importante revue documentaire italienne des Sciences spiritualistes (psychométrie, télépathie, sciences psychiques).

La Vie d'Outre-Tombe, de Bruxelles : Revue belge du Spiritualisme moderne. — Lire dans le n° du 15 juillet : *Le Grand Mystère de Lucius.*

La Rose Croix de juin. Très bon article de H. Deloseraie sur la Théosophie chrétienne.

La Vie Nouvelle de juin continue la publication des articles de science médicale de notre ami Dr Bertrand-Lauze (un point de psycho-philosophie médicale).

Revue Suisse des Sciences psychiques (mai-juin) : Mécanisme de la réincarnation. — Essai d'introduction générale à l'étude de l'astrologie.

The American — Co-Mason. — Delta. Revues maçonniques américaines.

Spiritisticka Revue — Luz Caridade. — Reçu : Il Gran Libro della Natura, traduction italienne, par notre ami et fr. Vincenzo Soro, de l'ouvrage français anonyme : **Le Grand Livre de la Nature ou Apocalypse hermétique.** — Nous reparlerons de cette traduction et des nombreuses et intéressantes notes qui l'accompagnent, dans notre prochain numéro.

Les Mystères de la Kabbale ou l'Harmonie occulte des deux testaments contenus dans la Prophétie d'Ezéchiel et l'Apocalypse de St Jean, par Eliphas Levi. Nous parlerons également de cet important ouvrage dans notre prochain.



Eglise Gnostique universelle

(Catholique gnostique)

L'Eglise gnostique universelle a pour but essentiel de restituer à l'humanité son unité religieuse primitive c'est-à-dire en lui faisant rejeter les erreurs d'où sont sorties les différentes religions, d'établir et de répandra une religion conforme à la tradition universelle et par là, véritablement catholique. Basée d'une part sur la tradition universelle (de tous les peuples civilisés) et non pas seulement sur la tradition hébraïque de la Bible, et d'autre part, sur la philosophie et la science moderne, ses vérités se présentent non seulement comme objets de foi, mais comme objets de démonstration philosophique et scientifique: elle ne s'adresse qu'à la raison qui est la même chez tous les hommes.

L'Eglise gnostique universelle est large et tolérante, ce qui lui permet d'admettre tous les hommes, de toutes nationalités, de toutes langues, de toutes races, nés et élevés dans n'importe quelle religion.

Elle est sous la haute direction d'un souverain patriarche: S. B. † Jean II, 1^{er} Souverain Patriarche de l'Eglise Gnostique Universelle, assisté des évêques membres du Haut Synode.

Rite Oriental Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm

Les Mac.: en bonne position peuvent s'adresser pour tout ce qui concerne le Rite Or.: Anc.: et Prim.: de Memphis-Misraïm (Souv.: Sanct.: pour la Franne, ainsi que les Rites et Ordres de Mac.: de tradition se rattachant au Sup.: Gr.: Cons.: du Early Grand National Scottish Rite d'Ecosse au Secrétariat des ANNALES INITIATIVES.

Les “ **ANNALES INITIATIQUES** ” sont
l'organe officiel des centres suivants :

Ordre Martiniste (Suprême Conseil Universel).

Ordre Kabbalistique de la Rose+ Croix (réservé aux anciens Martinistes).

Eglise Gnostique Universelle (Catholique gnostique).

Fédération Maçonnique Spiritualiste.

Rite Or.:. Anc.:. et Prim.:. de Memphis-Misraïm (Souverain Sanctuaire pour la France).

Suprême Grand Conseil des Anciens Rites d'Ecosse et Grand Conseil des Rites pour la France. (Scottish Rite, Cerneau, Memphis and Misraïm. — Royal Order of Scotland. — Order Knights Templars. — Oriental Order of Nobles of the Mystic Shrine. — Order of the Sat Bhaï.— The Scottish Rite of Adoption. — The Adoptive Order of the Eastern Star).

Loge Symb.:. Humanidad.

Ordo Templi Orientis (Délégation pour la France).

Ancient and Accepted Scottish Rite in American Masonic Federation (Délégation pour la France).

En vente aux **ANNALES INITIATIQUES**

Pour devenir Occultiste, par Joanny BRICAUD. Prix : 1 fr.

Pour faire un horoscope, par Joanny BRICAUD. Prix : 1 fr.

Huysmans Occultiste et Magicien, avec une Notice sur les hosties magiques pour combattre les Envoûtements, par Joanny BRICAUD. Prix : 1 fr. 50.

Catéchisme Gnostique, à l'usage des fidèles de l'Eglise catho-gnostilique que — Prix : 1 fr.